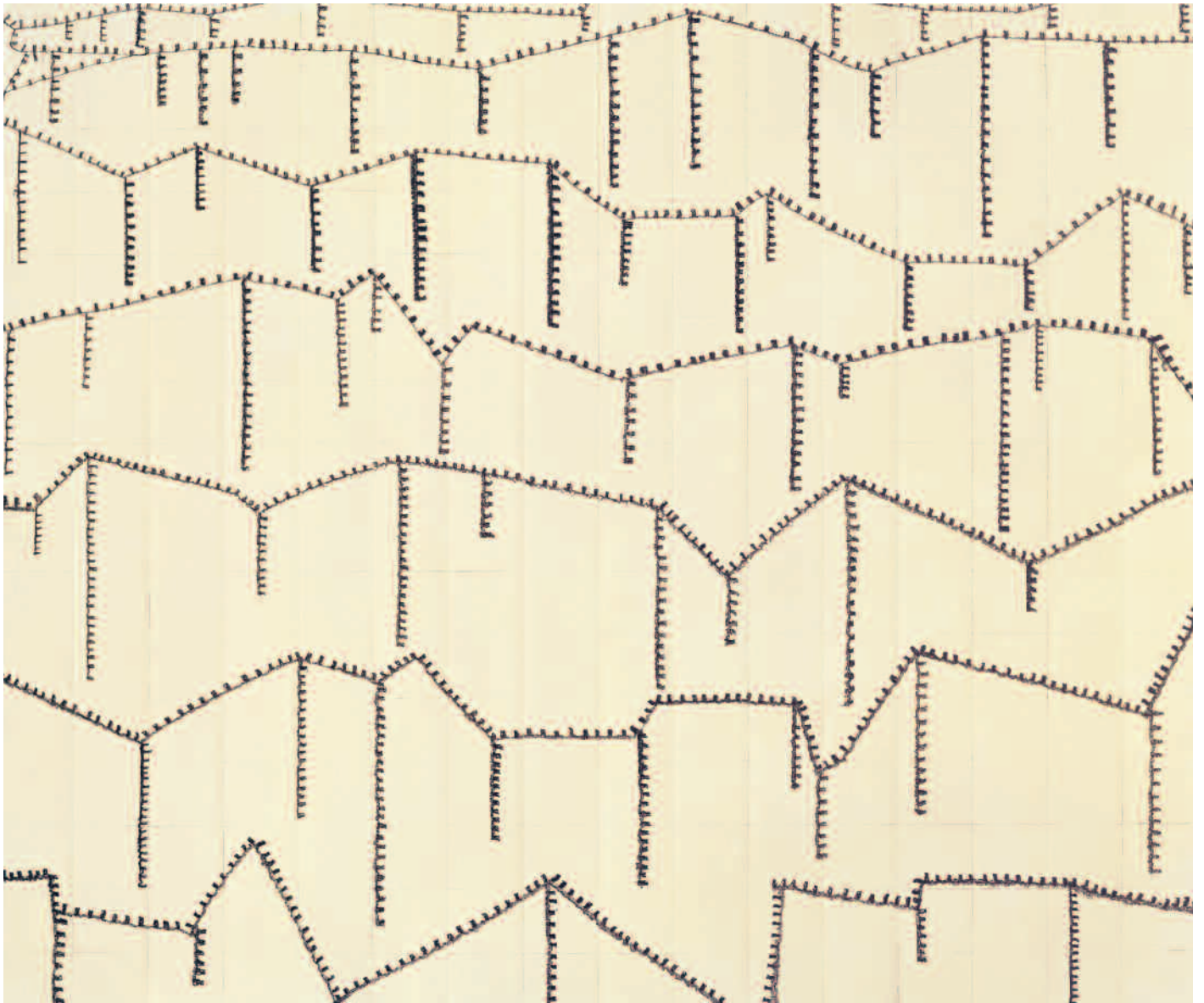


Hanns Schimansky

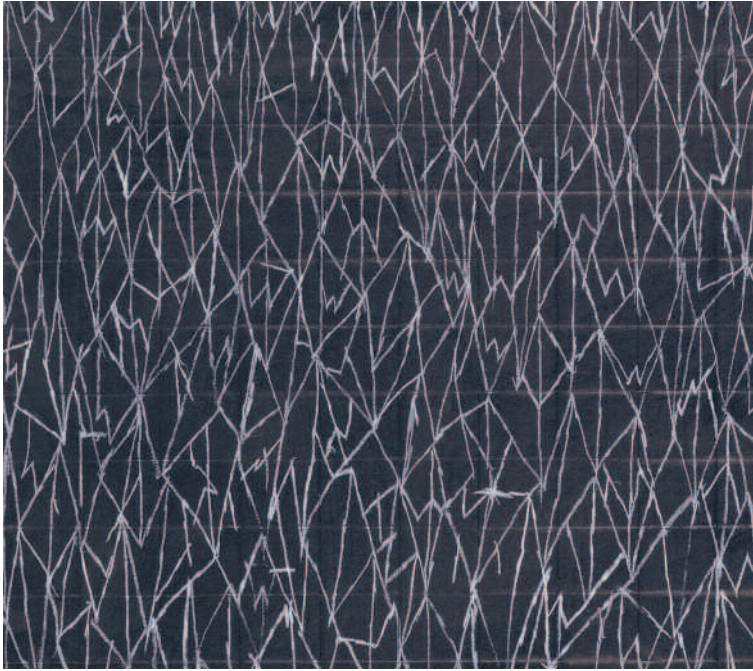
Exposition *La Ligne Claire* du 29 mai au 17 juillet 2010



Sommaire

Communiqué de presse avril 2010 Exposition <i>La Ligne Claire</i>	p. 3
Hanns Schimansky, artisan du dessin	p. 4/5
Les dessins sculptés d'Hanns Schimansky	p. 6
Véronique Jaeger sur le travail d'Hanns Schimansky	p. 7
Images disponibles pour publication	p. 8/10
Informations pratiques	p. 11

Image en couverture :
Sans titre, 2009 - Craie sur papier préparé et plié - 85,6 x 101 cm



Sans titre, 2008 - Craie sur papier préparé et plié - 121,5 x 144,3 cm

Hanns Schimansky

La Ligne Claire

Du 29 mai au 17 juillet 2010

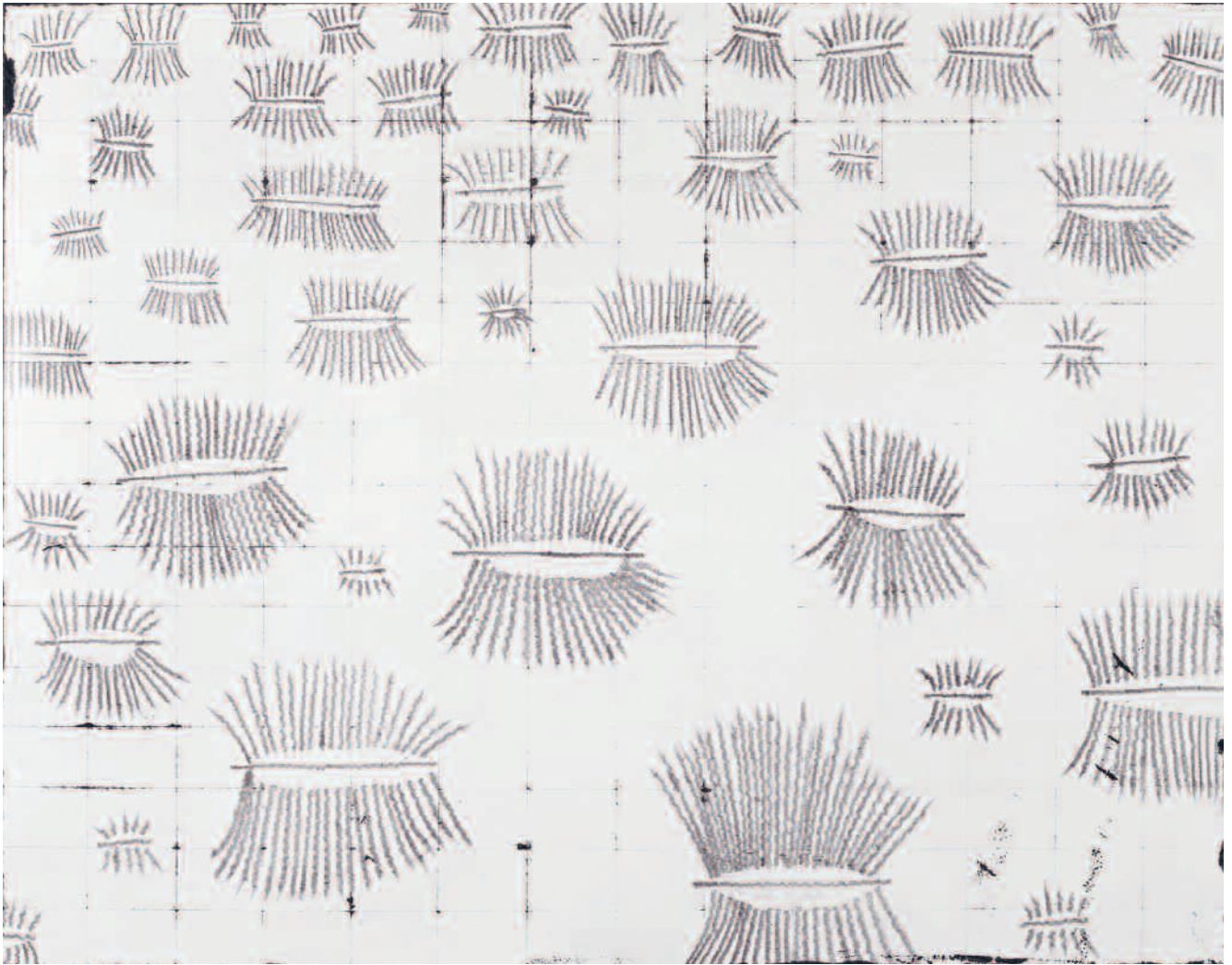
Vernissage le samedi 29 mai à partir de 15h en présence de l'artiste

Hanns Schimansky est né en 1949 en Allemagne de l'Est. Ingénieur agronome de formation, il décide de se consacrer exclusivement à l'art et plus spécifiquement au dessin en 1979.

Hanns Schimansky présente une quarantaine de dessins récents réalisés entre 2007 et 2010. Il propose dans ses dessins scripturés de vivre le rythme du monde **en captant et en prolongeant l'intensité insaisissable de l'instant**, en convoquant le hasard et en le provoquant, opposant ainsi un ralentissement délibéré à la vitesse vertigineuse de notre monde médiatique. Les formes géométriques ou encore l'entrelacs des lignes, accentués par les pliages du papier, créent une **écriture énergique propre à Schimansky**. Des paysages et des villes apparaissent et nous font voyager.

“En attaquant le papier selon un angle aigu pour tracer une ligne descendante, en faisant rouler le crayon pour tracer une ligne sinueuse aux contours inégaux, Hanns Schimansky détourne le mouvement fluide et familier du crayon ou du feutre sur la page. (...) Dans certains dessins, on dirait que des hiéroglyphes abstraits ont envahi leurs territoires respectifs pour créer un langage hybride” écrit John Yau, poète et critique d'art américain, dans l'introduction du catalogue de l'exposition.

Hanns Schimansky a beaucoup exposé en Europe, notamment en Allemagne et a fait l'objet de plusieurs expositions monographiques importantes, au Gemeentemuseum à La Haye, à la Staatliche Kunsthalle à Karlsruhe ou encore au Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel en Suisse. Le travail de l'artiste figure, entre autres, dans les collections publiques du musée national d'art Contemporain d'Oslo, de la Berlinische Galerie, du musée d'art moderne de Berlin et du musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel.



Sans titre, 2008 - Graphite, encre de Chine sur papier préparé et plié - 65,7 x 88,8 cm

“ Nous rappelant que Hanns Schimansky fut par le passé un ingénieur agronome suivant quotidiennement les ‘aventures du paysage’, nous sommes devant des champs labourés révélant les sols en perpétuelle mutation de notre planète, à l’image de la versatilité et de la mobilité qui caractérise notre Terre, constituant ainsi cette base qui accompagne les différents itinéraires de notre humanité. ”

Véronique Jaeger sur
Hanns Schimansky

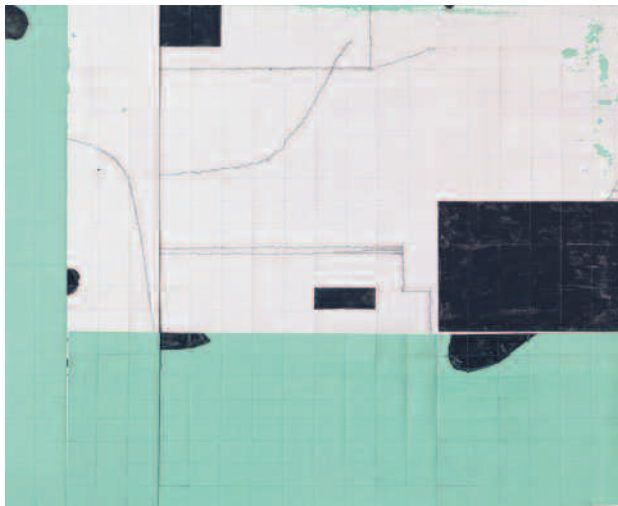
Hanns Schimansky, artisan du dessin

Un artiste allemand peu connu en France

Né en 1949 en Allemagne de l'Est, Hanns Schimansky a principalement exposé son travail en Allemagne.

Après avoir obtenu plusieurs prix et bourses (Académie des arts de la RDA à Berlin, Société Winckelmann, Kunstring Folkwang et Foire d'art de Dresde), il devient membre de l'Académie de Berlin en 1997 puis professeur à la Kunsthochschule Berlin-Weissensee l'année suivante. Il a également séjourné à la Cité des arts à Paris entre 1996 et 1997.

Son travail est présenté dans de nombreuses institutions comme le Sprengel Museum d'Hanovre (1998), le musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel (2000), le Staatliche Kunsthalle de Karlsruhe (2003), ou le Gemeentemuseum de La Haye (2008).



Sans titre, 2008 - Graphite, encre de Chine sur papier préparé et plié - 65,7 x 88,8 cm

La nature : une source d'inspiration majeure

En parallèle de sa carrière d'ingénieur agronome, Hanns Schimansky se passionne pour le dessin et dépeint très tôt la nature qui l'environne.

Il est alors fortement stimulé par Johannes Müller, l'un des plus illustres physiologistes allemand du XIXe siècle. Les dessins de Schimansky évoquent des champs vus du ciel, leur répartition géométrique, les couleurs délimitant les espaces labourés, les collines.

Une quête perpétuelle de liberté

Selon Walter Tschopp, conservateur des arts plastiques au musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, les dessins de Schimansky racontent des histoires propices à l'imagination : *“des lignes impertinentes et pourtant frêles, se posant sur le tas de noir telle une maison, creusant dans la masse pour abriter un fossé, volant dans les airs tel un oiseau fantastique.”*

La recherche effrénée de liberté menée par l'artiste conduit le spectateur dans une multitude d'espaces à découvrir. On capte dans les dessins de Schimansky une véritable effervescence tel un tourbillon libérateur.

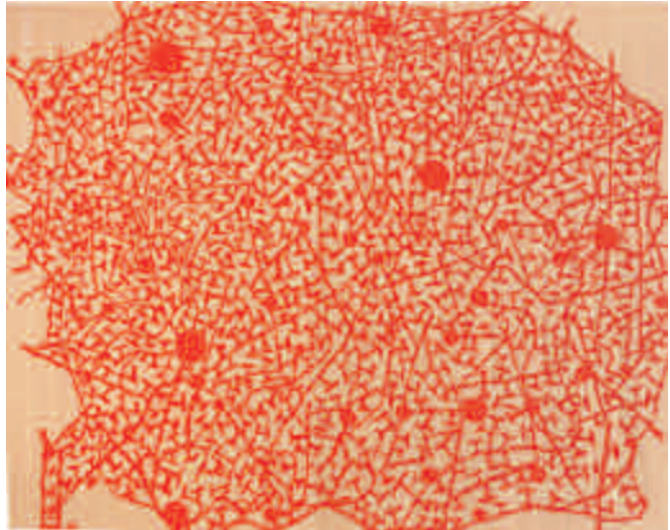
Les dessins sculptés d'Hanns Schimansky

Une cartographie du dessin

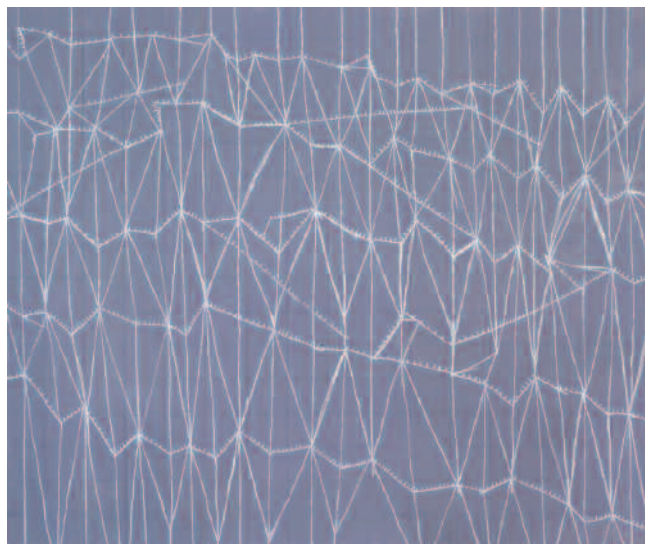
Les dessins réunis dans l'exposition *la Ligne Claire*, réalisés entre 2007 et 2010, sont de taille très différente allant jusqu'à 1m50 de largeur. Les œuvres exposées illustrent toujours l'idée d'une construction, d'une organisation particulière de l'espace.

Une sensation de dessin "architectural" se dégage du travail de Schimansky : l'utilisation de matériaux bruts – le papier, le crayon, le graphite, la craie – accentue ce sentiment.

Le dessin est comme sculpté grâce à l'épaisseur du trait, au choix du papier et au pliage effectué. L'artiste "roule, tord, presse la pointe du crayon", sculpte le papier avec énergie. Il construit des réseaux dans un papier plié, déplié, replié, créant un dialogue, une communication entre son outil et la topographie du papier. Les pliages évoquent une "cartographie" en relief.



Sans titre, 2009 - Pastel gras sur papier - 103 x 129,5 cm



Sans titre, 2009 - Craie sur papier préparé et plié - 121,5 x 144,3 cm

musicale emportée, une "intensité insaisissable de l'instant", selon les dires de l'artiste. Dans certaines de ses œuvres, la craie va jusqu'à "danser" en tournant sans cesse sur elle-même formant des compositions nuageuses, dansantes et flottantes dans l'espace.

Une exposition rythmée

Schimansky est un amoureux de la musique improvisée et cela se retrouve dans le rythme qu'il donne à ses dessins, simple et vivant dans ses petits formats, plus mouvementé dans les grands.

L'artiste dessine d'avant en arrière, d'arrière en avant : les taches occupent le premier plan, les courts traits suivent loin derrière et tout au fond, on devine d'infimes lignes rythmées.

Les œuvres de Schimansky sont emplies de mouvements, comme des vagues ou des souffles qui enivrent, véritables "chants paysagés", comme le dit Véronique Jaeger et comme si l'artiste nous livrait une partition

musicale emportée, une "intensité insaisissable de l'instant", selon les dires de l'artiste. Dans certaines de ses œuvres, la craie va jusqu'à "danser" en tournant sans cesse sur elle-même formant des compositions nuageuses, dansantes et flottantes dans l'espace.

Interview de Véronique Jaeger

Co-directrice de la galerie Jeanne Bucher
et fondatrice de la galerie Jaeger Bucher

L'artiste berlinois Hanns Schimansky a pour habitude de disposer côte à côte dans son atelier chacun de ses dessins, à la manière d'un compositeur. Y voyez-vous une métaphore ?

Effectivement, Hanns Schimansky accroche ses feuilles une à une au mur de son atelier à la manière du compositeur révélant les *partitions* d'une vie saisie dans son instant. La métaphore est sonore tout autant que visuelle.

Sonores, ces œuvres nous évoquent indubitablement une musique avec ses sons aigus et graves, ses pauses, ses reprises, ses accents, ses harmoniques, ses improvisations, ses accidents, ses ponctuations. Visuelles, car elles semblent les cartographies d'un monde vu sous différents angles, tantôt souterrain avec ses cavernes et trous de taupe, tantôt archéologique avec ses excavations, tantôt topographique avec ses reliefs et ses cours d'eaux, tantôt géographique avec ses territoires et ses phénomènes, tantôt céleste avec ses constellations et galaxies lumineuses, tantôt expérimental avec le libre jeu de ses formes, équilibres et tensions, tantôt ontologique avec l'éternel devenir de l'être.

Le travail d'Hanns Schimansky se déroule autour d'une ligne que l'on retrouve sans cesse. Comment qualifier cette continuité ?

Cette ligne omniprésente va *engager le jeu* librement sur la feuille comme pour mieux en souligner les déplacements dans l'espace ainsi que les flux intérieurs à l'origine de son mouvement. Ici l'œil est aiguë de manière incisive, à l'affût de ce trait, de cette ligne qui déploie la topographie infinie de ses mouvements et le caractère perpétuellement changeant de son apparence : léger, appuyé, roulé, tordu, ample, serré, accentué, pointé, interrompu, continu... Mais, comme si la multitude de ces tracés ne suffisait pas, en voici d'autres provenant de cette même feuille que l'artiste

aura soigneusement pliée, dépliée, quadrillée, où les pliages soulignent, accompagnent, rencontrent, unissent les lignes déjà inscrites au crayon, à la craie, au stylo, à la plume, à l'encre, à la gouache...

Dans ces cheminements dessinés, Hanns Schimansky offre quelquefois de vives tonalités de bleus, de jaunes, de verts, de roses, de rouges comme pour mieux souligner l'intervalle de leurs températures, leur énergie graphique ou la tension de leur interaction avec la ligne.



© Cécil Mathieu

“L'œil est aiguë de manière incisive, à l'affût de ce trait, de cette ligne qui déploie la topographie infinie de ses mouvements.”

Dans la continuité des expositions que vous présentez à la galerie, vous répétez toujours qu'il faut apprécier le temps pour apprécier l'art. En quoi cette exposition fonctionne-t-elle comme un souffle, une pause ?

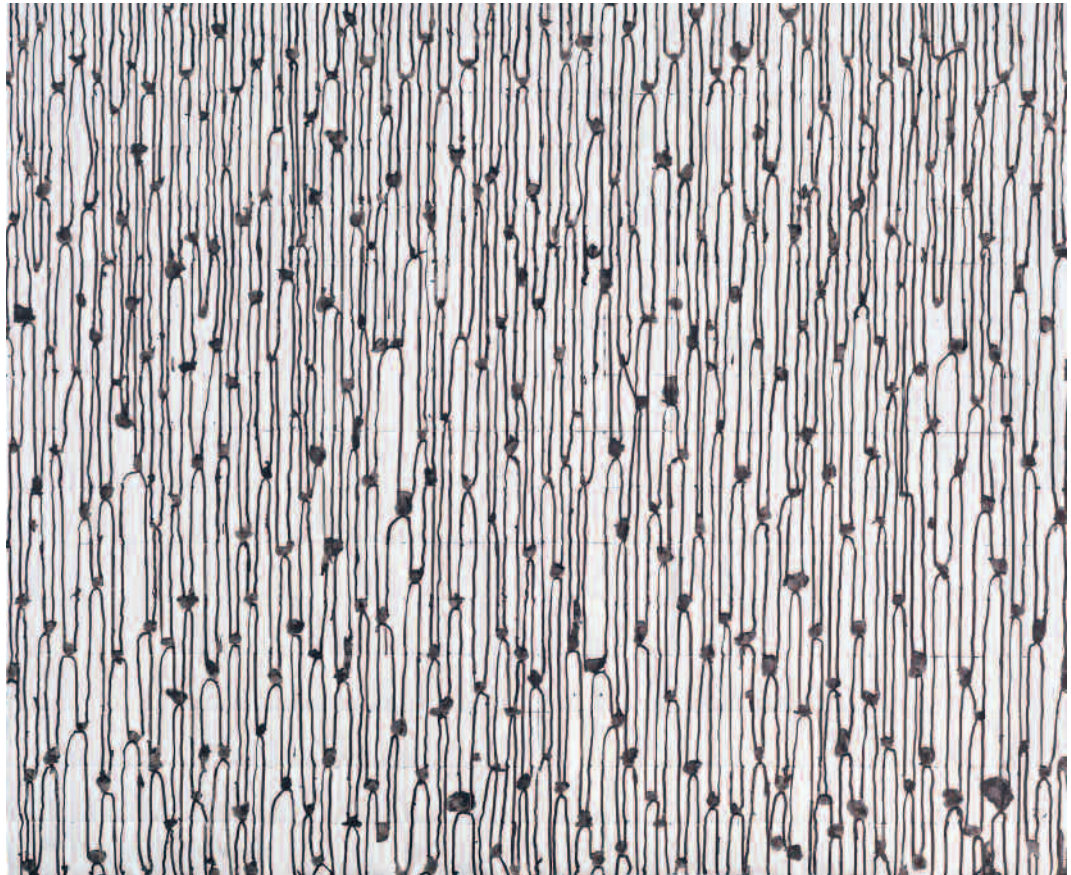
“L'immédiateté comme mode de vie ! nous dit Hanns. Je cherche à capter et à prolonger l'intensité insaisissable de l'instant dans les dessins, en une équivalence, disons, diffuse. Les dessins sont réalisés d'un seul souffle. Le moment compte, avec ses aberrations et ses erreurs. Demain, la constellation sera différente.” A la question qui lui est posée sur le fait d'être dessinateur aujourd'hui, il répond : *“Opposer quelque chose à ce monde médiatique vertigineux. Ralentir.”*

Dans la tradition de nombreux artistes, Schimansky apparaît comme un amoureux de la ligne. Quelles sont ses influences, selon vous ?

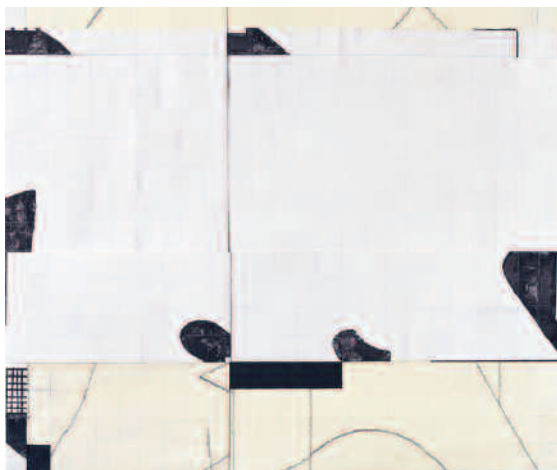
Son travail s'inscrit dans un cheminement de paysages artistiques aussi variés que d'anciens tissus ethniques africains, coptes, aborigènes ou encore les écorces battues Mbutis des pygmées, qu'au sein de conversations avec les innombrables plis présents dans la peinture baroque, ou celles plus récentes avec Van Gogh, Cézanne, Grosz, Miro, Klee, Chassac, Beuys, Twombly, Guston, Marden ou Winters.

Images disponibles pour publication

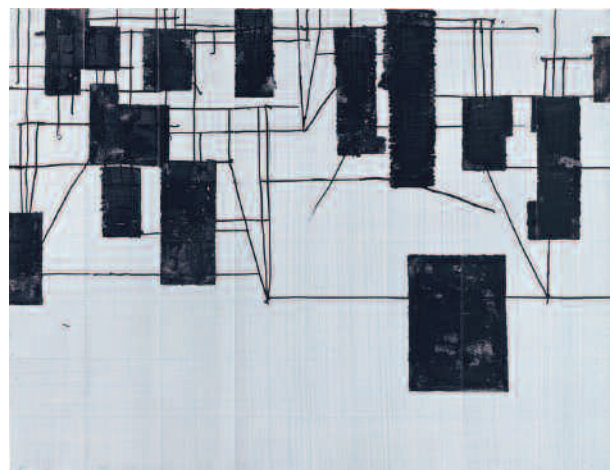
Toutes les images figurant dans ce dossier sont à créditer (sauf indication contraire :
© Bernd Kuhnert, courtesy Galerie Jaeger Bucher, Paris



Sans titre, 2009 - Encre de Chine sur papier plié - 120,8 x 144,2 cm



Sans titre, 2010 - Pliage, encre de Chine et graphite
sur papier préparé - 64 x 76 cm

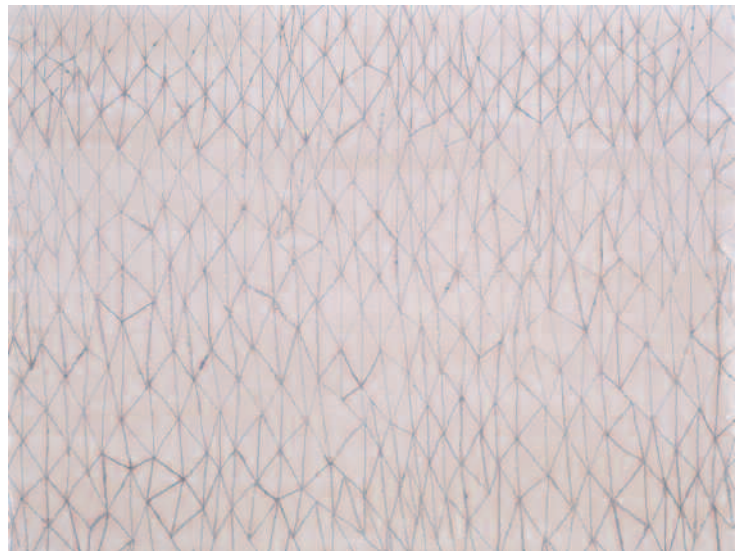


Sans titre, 2008 - Graphite sur papier préparé et plié - 70,3 x 87,4 cm

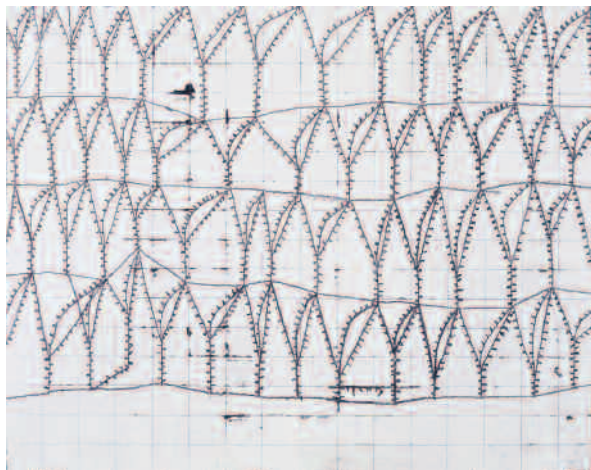
Toutes les images figurant dans ce dossier sont à créditer (sauf indication contraire :
© Bernd Kuhnert, courtesy Galerie Jaeger Bucher, Paris



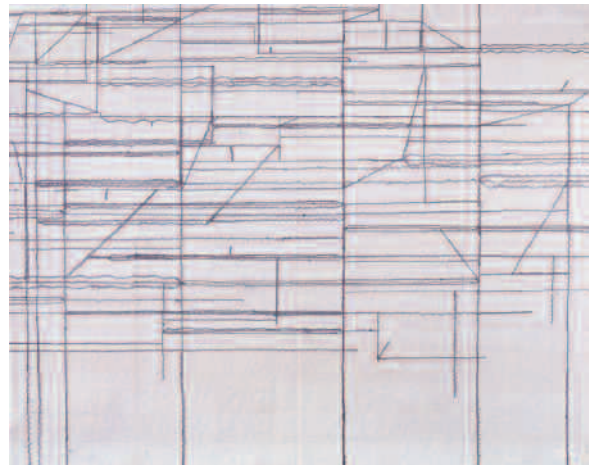
Sans titre, 2009 - Craie sur papier préparé et plié - 85,4 x 101,2 cm



Sans titre, 2008 - Graphite sur papier préparé et plié - 100,2 x 132,5 cm



Sans titre, 2008 - Craie, encre de Chine sur papier préparé et plié - 69,4 x 78,3 cm



Sans titre, 2008 - Graphite sur papier préparé et plié - 70,3 x 87,4 cm

Informations pratiques

GALERIE JAEGER BUCHER

EXPOSITION
LA LIGNE CLAIRE

RELATIONS PRESSE

Véronique Jaeger
Pernille Grane

5 & 7 rue de Saintonge
75003 Paris
Tél. : + 33 1 42 72 60 42
Fax : + 33 1 42 72 60 49
Mail : contact@galeriejaegerbucher.com
www.galeriejaegerbucher.com

Horaires d'ouverture :
Mardi - Samedi 11h - 19h

Du 29 mai au 17 juillet 2010

Vernissage le samedi 29 mai à
partir de 15h en présence de l'artiste

Catalogue d'exposition avec une
introduction de John Yau et un texte
de Véronique Jaeger disponible à la
librairie

COMMUNIC'ART

L'agence conseil en communication
du monde de l'art
Pour toute demande de visuel ou pour une
interview de l'artiste, merci de contacter
Julie Maillard
Tél. : + 33 1 43 20 12 10
Mail : jaegerbucher@communicart.fr